



ACTU | CULTURE | EXPO

Rencontres d'Arles (4/5) | Mise au point de la figure paternelle

CHARLINE CAUCHIE

25 juillet 2025 01:01

Plusieurs des plus fortes expositions aux Rencontres d'Arles cette année sont consacrées à des pères que trois artistes grandioses cherchent et retrouvent par la photographie.

Le père absent, voilà un thème que l'on pensait déjà largement traité dans la création contemporaine, qu'elle soit scénique ou plastique. Les Rencontres photographiques d'Arles nous prouvent qu'on n'avait encore rien vu.

L'artiste tente de tisser avec son père une relation à partir de souvenirs communs qui n'existent pas

Perdre la trace de son père

Histoire tout aussi magnifiée, celle de **Diana Markosian** née en 1989 à Moscou. Elle aussi a sept ans, tiens, quand sa vie bascule. Sa mère décide de quitter le domicile conjugal en Arménie, ex-URSS (on est en dans les années 1990) avec sa fille et son fils aîné pour refaire sa vie aux États-Unis. Diana Markosian en tirera un travail photographique et cinématographique, "Santa Barbara" passé par Arles (c'était en 2020) et par le Fotomuseum d'Anvers (en 2022).



Diana Markosian nous montre ce qui se passe après que les retrouvailles père-fille ont eu lieu. ©Diana Markosian

Mais il y avait une perspective qui n'était pas abordée dans "Santa Barbara" et qui fait l'objet du travail à voir dans "Père", l'exposition à Arles cet été. Diana Markosian et son frère perdront la trace de leur père pendant 15 ans. Bien des années plus tard, l'artiste tente de tisser avec ce dernier une relation à partir de souvenirs communs qui n'existent pas. Car l'amour filial ne semble pas donné. Alors comment le (re)créer? Comment inventer les liens quand on ne dispose pas de passé commun?

LIRE AUSSI

Double concentré d'art contemporain à la Fondation CAB

Une exposition rendue encore plus forte par une scénographie qui joue sur l'obscurité et des murs nus.

Documenter ce qui se passe après les retrouvailles

Explorant leur cheminement à deux, **Diana Markosian nous montre ce qui se passe après que les retrouvailles père-fille ont eu lieu.** En fait, **les retrouvailles, ici, ne sont même pas montrées.** Peut-être parce qu'elles symboliseraient une fin alors qu'il est

question de début. De point de départ à une histoire, certes nouvelle et heureuse entre un père et sa fille retrouvée, mais pas une histoire simple pour autant.

Recevez les éditoriaux lifestyle à ne pas rater cette semaine.

Sabato Select, votre source d'inspiration hebdomadaire.

Encodez votre adresse e-mail



Envoi hebdomadaire par e-mail - Désinscription en un seul clic

Et c'est ça qui ressort assez douloureusement de l'exposition: le parcours complexe et silencieux d'une relation dont les deux protagonistes voudraient forcer la netteté des contours. Le vide à combler. **Une exposition rendue encore plus forte par une scénographie qui joue sur l'obscurité et des murs nus.** Et un très beau livre pour l'accompagner.

EXPO

"Père"

Par Diana Markosian

Note de L'Echo: ★ ★ ★ ★ ☆